

Jean et Mayotte BOLLACK, *Sophocle. Antigone.*

Herman Van Looy

Citer ce document / Cite this document :

Van Looy Herman. Jean et Mayotte BOLLACK, *Sophocle. Antigone.*. In: L'antiquité classique, Tome 69, 2000. p. 306;

https://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_2000_num_69_1_2445_t1_0306_0000_2

Fichier pdf généré le 07/09/2018

Mark GRIFFITH (Ed.), *Sophocles. Antigone*. Cambridge, University Press, 1999. 1 vol. 12 x 18,5 cm, XII-366 p. (CAMBRIDGE GREEK AND LATIN CLASSICS). Prix : 45 £ (relié) ; 15.95 £ (broché). ISBN 0-521-33056-4; -33701-1.

La série des *Cambridge Classics* vient de s'enrichir d'un nouveau volume consacré à l'*Antigone* de Sophocle. L'auteur, Mark Griffith (dont on se rappelle l'étude détaillée sur l'authenticité du *Prométhée*, 1977), suit le schéma traditionnel : une longue introduction précède le texte (p. 1-68) qui est suivi d'un commentaire qui occupe plus de deux cent trente pages. Le but que l'auteur veut atteindre est double (et, selon ses propres dires, irréalisable) : recréer l'ambiance de la première représentation dans le théâtre de Dionysos, et extraire du texte toutes les significations qu'il suggère au lecteur du vingtième siècle. Une brève esquisse de la situation d'Athènes *ca.* 440 avant notre ère précède l'analyse du mythe d'Antigone. L'auteur rejette à juste titre la scène finale des *Sept* d'Eschyle influencée par la pièce de Sophocle, mais admet qu'Eschyle a pesé sur la composition d'*Antigone*. Il passe ensuite à l'étude de la structure et de la cohérence de la pièce dans laquelle il distingue trois scènes principales : Créon-Antigone (441-515), Créon-Hémon (631-755) et Créon-Tirésias (988-1090). Les pages les plus intéressantes sont consacrées à une interprétation globale du texte (*The Meaning of the Play*, p. 25-66). M. Griffith évite les prises de position extrêmes et propose pour les points litigieux (par exemple le problème de la responsabilité) des réponses équilibrées. Créon n'est pas un vilain et Antigone n'est pas une sainte. Le texte grec est plus conservateur que celui de Lloyd-Jones-Wilson (Oxford, 1990) et de Dawe (Teubner, 1985), et les conjectures personnelles sont rares (v. 636, 797, 982). Le lecteur regrettera que l'apparat critique, rédigé en anglais, est réduit à deux lemmes : Ω indique l'accord de tous les manuscrits (ou de la majorité), Φ une minorité de ceux-ci. Le commentaire qui suit le texte vers par vers, est traditionnel et n'évite aucune difficulté d'ordre grammatical, stylistique ou métrique. Les analyses métriques incorporées dans le commentaire, sont claires et précises. Les interprétations globales des *stasima* méritent de retenir l'attention des spécialistes. Une bibliographie sélective est suivie de deux index qui facilitent grandement l'utilisation de cette édition qui constitue un vrai *hermaion* pour les étudiants en philologie classique.

Herman VAN LOOY

Jean et Mayotte BOLLACK, *Sophocle. Antigone*. Traduit par J. et M.B. Paris, Les Éditions de Minuit, 1999. 1 broch. 13,5 x 18 cm, 79 p. Prix : 59 FF. ISBN 2-7073-1662-8.

Après avoir traduit trois drames d'Euripide (*Iphigénie à Aulis*, *Andromaque* et *Hélène*), J. et M. Bollack ont remis Sophocle sur la table de travail. Que leur choix se soit porté sur *Antigone* semble logique après la traduction d'*Œdipe*, parue il y a quelques années. La traduction est fidèle et belle, adaptée à la scène (représentation à Bourges en janvier 1999), les chœurs se distinguent par leur allure poétique. Une seule remarque : la traduction du célèbre vers 332 «Combien de terreurs ! Rien n'est plus terrifiant que l'homme» ne rend pas l'ambiguïté du texte (une note en bas de page aurait pu éclairer le lecteur). L'édition ne comporte ni introduction (sauf une brève préface) ni notes, pourtant très utiles pour le lecteur moins averti.

Herman VAN LOOY